

UN 8 MARS INTERNATIONALISTE !

L'Union Régionale FO d'Ile-de-France avait décidé pour ce 8 mars 2024 – Journée internationale des droits des femmes – d'organiser une réunion-débat qui ne s'inscrivait pas dans « l'intersyndicale féministe ».

La réunion-débat se tenait à la Bourse du travail de Paris, dans la salle Louise Michel, un vrai symbole de la lutte des Communistes, qu'ils soient femmes ou hommes, pour la Commune de Paris et ses avancées sociales qui pour beaucoup perdurent aujourd'hui.



Le secrétaire général de l'Union Régionale FO d'Ile-de-France estimait dans sa présentation que Louise Michel a sa place au Panthéon. Il apportait également un hommage à toutes les femmes victimes des guerres que ce soit en Israël, en Palestine dans la bande de Gaza où le plus lourd tribut des bombardements est payé par les femmes et les enfants. Son hommage allait aussi à toutes les femmes ukrainiennes et russes qui pleurent leurs maris, leurs enfants, morts dans des combats dont les plus grands gagnants sont les marchands de canons. Il apportait un soutien à toutes celles qui aujourd'hui résistent dans toutes les parties du monde, en Israël où elles participent à des manifestations contre le premier Ministre qui continue à faire massacrer les populations de la bande de Gaza mais également les militaires israéliens eux aussi pères et fils, comme le sont les soldats russes et ukrainiens qui paient un lourd tribut alors qu'ils ne voulaient pas la guerre.

Notre soutien aux femmes afghanes et iraniennes qui manifestent pour retrouver leurs libertés, le droit d'étudier, le droit de travailler...

Notre soutien aux femmes africaines qui réagissent, manifestent parce qu'elles paient elles aussi toutes ces guerres qui sévissent et les coups d'états qui entraînent viols et morts.

Notre soutien aux femmes arméniennes qui se retrouvent toujours confrontées à des génocides qui les touchent depuis des dizaines d'années alors qu'on a tendance à les oublier.

Notre soutien aux femmes syriennes, irakiennes, libyennes...qui subissent des guerres depuis des années et sont sous les bombes ou le bon vouloir de dictateurs.

Notre soutien à toutes les femmes, y compris aux États-Unis où certains États leur refusent le droit à l'avortement.





Notre engagement syndical pour la paix dans le monde et celui que nous portions déjà lors de notre création en 1948. Oui, plus que jamais et dans le cadre de cette journée internationale des droits des femmes, il faut continuer à porter l'obligation d'un cessez-le-feu immédiat et définitif dans la bande de Gaza et en Ukraine comme dans toutes les parties du monde où les femmes (et les enfants) meurent sous les bombes ou sont emprisonnées, violées et exécutées.

Toute l'année il faut soutenir, s'engager sur de telles orientations qui, au sein de l'Union Régionale FO d'Ile-de-France, sont portées par les femmes et les hommes.

Le secrétaire général de l'Union Régionale FO d'Ile-de-France remerciait la secrétaire confédérale de la CGT-FO, Béatrice Clicq, qui animait les débats autour de toute l'évolution de la situation des femmes dans les dernières années et particulièrement aujourd'hui en France mais également dans le monde.

Béatrice CLICQ, Secrétaire confédérale en charge de l'égalité professionnelle a tout d'abord rappelé que le 8 mars a pris corps dans les luttes des ouvrières du début du 20ème siècle.

Béatrice est ensuite intervenue concernant la situation à l'internationale : 70% des personnes les plus pauvres dans le monde sont des femmes, et dans de trop nombreux pays, elles sont encore privées de leurs droits en raison de leur genre. Elles représentent 52% des populations migrantes pour fuir les violences notamment sexuelles et ce tout particulièrement en cas de guerre. Elle a évidemment réaffirmé l'appel de FO aux cessez-le-feu immédiats et permanents partout dans le monde.

Concernant la situation nationale, Béatrice CLICQ a dénoncé l'instrumentalisation gouvernementale de l'égalité femmes/hommes, que ce soit lors des réformes des retraites, ou sur l'égalité salariale. Il en est de même avec le réarmement démographique et un congé de naissance court qui pourrait confiner les femmes au foyer du fait du manque de modes de gardes. Enfin, le gouvernement reste sur le droit constant en matière de lutte contre les violences sexistes et sexuelles au travail.

Face aux belles paroles, Béatrice a rappelé les revendications de Force Ouvrière pour faire évoluer l'index, pour une amélioration du congé parental ou encore pour obtenir des droits nouveaux aux victimes de violences.

Enfin, Béatrice a terminé par les mots de Rose Etienne 1ère secrétaire confédérale de FO en 1948 : « Le succès des revendications propres aux femmes dépend non seulement d'elles mais aussi de l'intérêt qu'y apportent les hommes et des efforts communs des uns et des autres ».

C'est donc ensemble, militants et militantes, que FO fait avancer l'égalité !